

moi dans la lettre que vous avez eu la bonté d'écrire à mon frère; vous voulez bien me permettre d'assurer aussi de mes respects le R. P. Dom Germain Michel.

« Je crois que vous serez de retour de Reims et que vous aurez apporté de la part du seigneur de quoi satisfaire à nos avances, mais j'appréhende bien que vous n'ayez rien opéré pour l'établissement, car on dit dans le monde que le voyage de ce seigneur est une espèce de disgrâce. S'il n'y a rien à espérer de ce côté-là, je vous prie de ne point négliger les occasions de me rendre office, quand elles se présenteront, et surtout si vous voyez Mgr le Chancelier qui ne manquera pas de vous faire appeler, vous trouverez bien quelque prétexte pour parler de moi et de mon dessein. Ce magistrat en est informé, M. du Cange, M. Dubois, lui en ont parlé et avant ces messieurs, Mgr de Montauzier l'avait sollicité en ma faveur. Il n'y a qu'un homme d'importance à qui je n'ai pu être présenté à cause de l'accablement où il était pour les conversions, c'est Mgr le Procureur général, de qui on m'a dit que Votre Révérence était ami. C'est le seul homme, à ce qu'on m'a dit, qui puisse parler fortement à M. de la Reynie; j'attends ce secours de Votre Révérence et je la prie de n'en point négliger les occasions (2).

---

(2) Le procureur général était alors Achille de Harlay (1639-1712) petit-neveu du savant et intrépide magistrat, si fidèle à Henri IV. Le procureur était un des amis et des protecteurs de l'abbaye, il avait en particulier pour Mabillon les sentiments de la plus affectueuse estime. Une lettre qu'il lui adressa pendant son séjour à Rome et qu'Anisson avait pu lire, nous l'apprend de reste, elle a vraiment trop grand air pour être omise.

« à Paris, ce 26 août 1685.

« Je vous suis extrêmement redevable de vouloir bien m'honorer de